

Sur la place de mon village,
dit le journalier au maître :
"nos enfants naîtront
avec le poing levé".

Et cette terre, qui n'est pas la mienne,
cette terre, qui est celle du maître,
je l'arrose avec ma sueur,
je la travaille avec mes mains.

Mais dis moi, camarade,
si ces terres sont celles du maître,
pourquoi nous ne l'avons jamais vu
travaillant la charrue ?

Avec mon soc, moi j'ouvre les sillons
avec mon soc, moi seul écris
des pages sur cette terre
de misère et de sueur.